

*Sous de longs cheveux noirs que le vent soulève,
De grands yeux effarés croient voir des matelots.
"Rendez-moi mon amant, seul ami sur la terre,
Demande-t-elle aux flots qui cachent son mystère ;
Un soir il est parti, me jurant son amour,
Je ne l'ai plus revu, jamais, depuis ce jour !"*

*"Ah ! je suis seule, vois ! Reviens, je t'aime encore,
Car l'amour dans mon cœur a jeté de l'effroi,
Je pleure chaque nuit, souvent jusqu'à l'aurore,
Puis-je vivre sans toi ?" ...*

*Cachant dans ses mains son visage,
Tandis que l'écho dans les bois
Se mêle aux échos du rivage,
Des sanglots étouffent sa voix.*

.....
.....

*Elle se tait... La lune éclaire la campagne,
De loin, de temps en temps, des voix de matelots
Que le bruit de la mer au rivage accompagne
Arrivent par sanglots.*

Joseph PATRY.

